

ÉTAT D'URGENCE

dans les services de la DGFIP

Date de parution : 18/11/2016

Compte rendu visites de postes - Octobre 2016

« Libérée, délivrée, ... » Vous connaissez la chanson mais ce n'est pas ce refrain que nous avons entendu lors de nos visites de postes

Avis unanime des collègues:
C'ETAIT MIEUX AVANT !!!

DEMOTIVES, DESABUSES, PERTE DE L'INTERET DU TRAVAIL, ABSENCE DE RECONNAISSANCE, AUTO CENSURE DES AGENTS. ..



Tel est le constat que nous pouvons faire de ces rencontres avec les agents, au cours desquelles nous avons échangé fin du mois d'octobre sur les missions, les conditions de travail et les règles de mutation. Force est de constater de l'ampleur du malaise. Tout va bien monsieur le directeur, la maison brûle, dormez tranquille.

Aujourd'hui nous ne parlerons pas de tous les problèmes qui fâchent : salaires, PPCR et réduction des effectifs. En réalité chaque sujet mérite une attention particulière, mais nous allons vous rendre compte des conditions de travail que vous vivez ou que vous allez subir dans un avenir proche.

Les conditions de travail considérées comme des *conditions pathogènes* se situent à la frontière entre le travail et la santé. Elles ont des conséquences sur les risques d'accidents ; elles peuvent directement provoquer certaines maladies ou en favoriser d'autres tout en ayant une influence sur le bien-être. Les conditions de travail sont donc des déterminants de l'espérance de vie, de l'absentéisme et des maladies professionnelles

Les conditions de travail ne comportent pas uniquement des aspects matériels ; la vie relationnelle y participe tout autant, ainsi que le statut de l'emploi.

Solidaires Finances Publiques Calvados tout à son combat sur la défense des agents n'a jamais sous-estimé l'impact des conditions de travail dans les services et notamment dans les postes comptables.

La tournée des popotes (langage que devrait comprendre notre administrateur général) est édifiante tant la perte de repères pour les agents est grande.

Revenons quelques années en arrière et rappelons-nous. La priorité était la mission et tout s'organisait autour de la mission, l'emploi, les congés, la formation. La vie de l'agent au travail s'organisait dans un seul but, la réalisation de la mission. C'est d'ailleurs ce qui fédérait notre maison et la rendait respectable et légitime aux yeux de tous. Mais ça c'était avant.



Depuis dix ans notre maison est devenue un laboratoire pour nos politiques et nos hauts fonctionnaires. 30 % d'emplois en moins, des fermetures de sites, des changements de doctrine d'emploi et tout cela sans vraiment l'annoncer. Le résultat c'est aussi 80 milliards de fraude fiscale, un recouvrement en difficulté et nous en passons et des meilleurs.

Leurs conditions de travail se sont effondrées, instaurant une instabilité voir une agressivité où le bien être n'est plus d'actualité.

« *Nous ne sommes qu'une machine à clic* »

Ce qui est surprenant c'est la forme d'indifférence de notre Administrateur général affichée sur cette question, alors que les conditions de travail de ses agents sont de sa responsabilité. Son rôle est d'organiser les moyens que l'administration générale lui donne pour assurer la mission de service public dont il a la charge tout en préservant le bien être de ses agents et leur sécurité.

Donc pour un petit moment faisons comme nos patrons oublions la mission et attardons-nous aux conditions de travail bien que les deux soient liées. Les conditions de travail qui font notre quotidien, qui entament largement la motivation et le bien être de nos collègues.

Sans reprendre par site tous les griefs entendus, résumons-les et chacun devrait s'y retrouver :

- ⇒ le manque de perspective sur l'avenir de la mission et du site;
- ⇒ le manque d'effectif et les charges de travail de plus en plus importantes;
- ⇒ les applications informatiques trop lourdes et parfois non compatibles;
- ⇒ relations tendues (parfois même comiques au sens du ridicule) entre la ou le chef de poste et les agents;
- ⇒ les départs en retraite non remplacés;
- ⇒ les règles statutaires en changement constant;
- ⇒ les restructurations de sites sans véritable réflexion;
- ⇒ la sécurisation des locaux déficiente;
- ⇒ la perte du sens de service public de la DGFIP;
- ⇒ la gestion permanente de la pénurie;
- ⇒ l'abandon de certaines missions faute de moyens.



Voilà un inventaire de ce que Solidaires Finances Publiques Calvados a synthétisé au cours des visites du mois d'octobre 2016.

Pour aller plus dans le détail et sans en tirer des généralités voilà aussi ce que SFP a relevé dans le témoignage des agents :

- ◇ En ce qui concerne les jours de fermeture, les agents reconnaissent que c'est un « confort » pour le travail, mais ils ont remarqué que les contribuables se plaignent aussi des heures d'ouverture (8h au lieu de 9h permettait à certains de régler un problème administratif avant d'aller travailler). Satisfaction d'un jour ou deux de fermeture par semaine, mais il n'y a pas de baisse de l'accueil physique et téléphoniques et de courriels;
- ◇ Les remarques de collègues portent principalement sur la perte d'intérêt dans le travail (nous sommes devenus uniquement des techniciens du « clic »), on sait que les ordonnateurs des collectivités et établissements publics font des faux que nous devons valider mais tout le monde s'en fout, le principal c'est de rendre le boulot à temps;
- ◇ L'ambiance de travail est tendue par la mise en compétition entre agents de la part du chef de service et par les relations difficiles du chef de poste avec ses agents;
- ◇ Grosse inquiétude des agents quant aux conditions d'accueil dans les nouveaux locaux , ils indiquent que la Direction sous-estime les conditions d'accueil et le nombre de personnes reçues;
- ◇ Les agents sont exténués de la situation particulière de leur service et des conditions d'exercice de leurs missions, dixit « le travail se fait mais au détriment de notre santé »;
- ◇ Les agents sont sous tension en permanence, et les agressions verbales des usagers ont des conséquences sur la vie personnelle, dixit « prendre le volant , tout en continuant de penser à sa journée de travail »;
- ◇ Interrogations des agents sur les jours de fermeture liés au déménagement, la présence d'agents de service et vacataires;
- ◇ Interrogations sur la prime de mobilité/restructurations ou fusions;
- ◇ les restructurations doivent être davantage accompagnées et expliquées par la direction car, celles-ci génèrent de graves inquiétudes pour les agents;
- ◇ Des agents nous ont fait part de leurs craintes de voir leur service fusionner (perte importante du nombre de budgets gérés), de la perte de motivation et du sens du service public à la DGFIP;
- ◇ Les agents nous indiquent que leurs conditions de travail se sont dégradées de façon constante depuis 2013. Dans certains sites les départs en retraite et les mutations non remplacés, et les perspectives prochaines de nouveaux départs rendent la situation plus que critique pour ne pas dire ingérable.



Paroles d'agent:

« On ne dit plus rien, on ne demande rien même des fournitures de peur de se faire remarquer et que notre service disparaisse .»

En conclusion :

Le bilan de ces rencontres c'est une maison DGFIP en perdition avec des agents sans boussole.

Une perte du sens de la mission,

Une perte de perspective dans l'avenir,

Une perte du sens du métier,

Une dégradation importante du relationnel tant des usagers vis-à-vis de notre maison que des agents vis-à-vis de sa propre hiérarchie.

Et enfin une dégradation des conditions de travail flagrante devenue insupportable.

Nous militants de Solidaires Finances Publiques Calvados disons STOP à la casse de notre maison et demandons à l'Administrateur Général de tenir compte de cette souffrance qui s'est installée dans notre maison et de prendre soin de ces agents épuisés par ces réformes disparates.

Fort de ce constat Solidaires Finances Publiques Calvados et après une audience en urgence à notre demande avec l'Administrateur Général, M Hugues PERRIN, a obtenu que soit inscrit à l'ordre du jour du prochain Comité Technique Local du 25 novembre 2016 l'état de santé du réseau et surtout les conditions de travail dans les services.

Vos militants de Solidaires Finances Publiques Calvados font de la défense des agents à travers les conditions de travail et la défense de la mission un combat prioritaire.

Solidaires Finances Publiques
Section Calvados

CFP de Caen-Délicrande
PCRP
145 rue de la Délicrande
14048 CAEN CEEX 09
Tél/ 02-31-47-11-85

Trésorerie de Thury-Harcourt
rue Saint-Sauveur
BP74
14220 THURY HARCOURT
Tél.: 02-31-79-71-37

Mel: solidairesfinancespubliques.ddfip14@dgfip.finances.gouv.fr

2016

Bulletin d'adhésion

Solidaires
Finances
Publiques

SECTION :

Coupon à remettre à ton correspondant
accompagné du règlement

NOM (marital) _____ Prénom _____

NOM (patronymique) _____ Date de naissance _____/_____/_____

Cadre : _____ Grade : _____ Echelon : _____ Indice : _____

Montant de la cotisation → Temps partiel _____ %

IDENTIFIANT MINISTERIEL

N° DGFIP (6 chiffres) _____

N° ANAIS (10 chiffres) _____

Adresse administrative - service - structure - téléphone

Mel professionnel _____@dgfip.finances.gouv.fr

Adresse personnelle _____

Mel personnel

Solidaires Finances Publiques

Boîte 29 - 80 rue de Montreuil 75011 PARIS - Tél 01.44.64.64.44 contact@solidairesfinancespubliques.fr solidairesfinancespubliques.fr

SYNDICAT NATIONAL
Solidaires
Finances
Publiques
14